



Chant d'entrée : Fête sur nos places.

Prière pénitentielle

Livre de Zacharie 9, 9-10

Le prophète nous adresse une vibrante invitation à la joie, comme lorsque Jésus est entré à Jérusalem, le dimanche des Rameaux.

Ainsi parle le Seigneur :

« Exulte de toutes tes forces, fille de Sion !
Pousse des cris de joie, fille de Jérusalem !
Voici ton roi qui vient à toi :
il est juste et victorieux, pauvre et monté sur un âne,
un ânon, le petit d'une ânesse.

Ce roi fera disparaître d'Éphraïm les chars de guerre,
et de Jérusalem les chevaux de combat ;
il brisera l'arc de guerre,
et il proclamera la paix aux nations.
Sa domination s'étendra d'une mer à l'autre,
et de l'Euphrate à l'autre bout du pays. »



Ce que tu as caché
aux sages et aux savants,
tu l'as révélé
aux tout-petits.

Matthieu 11,25

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu 11, 25-30

En ce temps-là, Jésus prit la parole et dit :

« Père, Seigneur du ciel et de la terre, je proclame ta louange : ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout-petits. Oui, Père, tu l'as voulu ainsi dans ta bienveillance. Tout m'a été remis par mon Père ; personne ne connaît le Fils, sinon le Père, et personne ne connaît le Père, sinon le Fils, et celui à qui le Fils veut le révéler.

Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi, je vous procurerai le repos. Prenez sur vous mon joug, devenez mes disciples, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos pour votre âme. Oui, mon joug est facile à porter, et mon fardeau, léger. »

Psaume 144

Le psalmiste célèbre Dieu comme un roi bon, sensible aux faibles et aux petits. Ce Dieu se manifestera en Jésus, doux et humble de cœur. C'est lui que nous chantons dans ce psaume.

Je t'exalterai, mon Dieu, mon Roi ;
je bénirai ton nom toujours et à jamais.
Chaque jour je te bénirai,
je louerai ton nom toujours et à jamais.

Le Seigneur est tendresse et pitié,
lent à la colère et plein d'amour.
La bonté du Seigneur est pour tous,
sa tendresse, pour toutes ses œuvres.

Que tes œuvres, Seigneur, te rendent grâce
et que tes fidèles te bénissent !
Ils diront la gloire de ton règne,
ils parleront de tes exploits.

Le Seigneur est vrai en tout ce qu'il dit,
fidèle en tout ce qu'il fait.
Le Seigneur retient tous ceux qui tombent,
il redresse tous les accablés.

*Il s'agit d'apporter aux autres
le sourire de Dieu.*

Maurice Zundel

Prière universelle :

Sois loué, Dieu notre Père,
toi qui nous parles en Jésus.
Pour nous ouvrir toujours plus
à la révélation de ta bonté pour tous,
nous t'en prions : fais briller ton amour !

Sois loué, Dieu notre Père,
toi qui, en Jésus, fais de nous tes enfants.
Pour nos frères accablés par des difficultés,
des inquiétudes, des blessures,
nous t'en prions : fais briller ton amour !

Sois loué, Dieu notre Père,
pour la joie des contemplatifs.
Pour tous ceux qui cherchent
à te connaître, à te rencontrer,
nous t'en prions : fais briller ton amour !

Sois loué, Dieu notre Père,
pour nos temps de célébration.
Avec Jésus qui nous offre ce repos
et pour que nous y invitons tous nos frères,
nous t'en prions: fais briller ton amour !

Sanctus.

Anamnèse.

Agneau de Dieu.

Chant de communion : *Vous qui peinez.*

Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau...

(Mt 25,28)

S'il existe des chrétiens, des communautés qui se réclament de Jésus-Christ, une Église catholique c'est d'abord pour cela : pour témoigner de l'amour de Dieu (sans toujours le nommer) auprès de ceux qui sont accablés.

Pour faire reculer le malheur.

Pour faire naître ou renaître l'espérance dans la société.

Pour permettre aux petits de se redresser, de prendre leur destin en main.

Pour promouvoir une société juste et heureuse, où chacune et chacun aura pleinement sa place.

L'Église est, comme le concile Vatican II l'a souligné, sacrement du Royaume de Dieu, c'est-à-dire signe d'espérance et engagement efficace pour un monde de justice, de paix et de dignité pour tous, au nom de Dieu. Le but, c'est la pleine humanisation du monde dans la communion avec Dieu, et l'Église n'est qu'un moyen ordonné à cet objectif.

Jacques Vermeylen,

« *Le Marché, le Temple et L'Évangile* », Cerf, p.184-185